

## **A DISCUSSION DOCUMENT ON THE FUTURE OF CAML/DOCUMENT DE DISCUSSION DE L'AVENIR DE L'ACBM**

By T. Maloney, based on a CAML Annual General Meeting, June 1, 1996, at the Vancouver Public Library by an ad hoc committee of the CAML Board of Directors.

**COMMITTEE MEMBERS:** R. van der Blik, J. Coles & T. Maloney.

### **BACKGROUND**

CAML has been losing members since the 1980s, and the losses have reached serious proportions. There has been a 33% decline in membership (including subscriptions) since 1986, when CAML had 148 members, and we are now under 100 members for the first time since the early 1970s. All indications are that this decline will continue for the foreseeable future.

### **ANALYSIS**

Several reasons are seen to have played a role in the decline in membership. First, there are substantially fewer music librarians working in Canada today than there were 10 years ago. This is due to a variety of factors, including the following:

- decline in funding for libraries of all types
- downsizing
- attrition
- automation
- outsourcing
- fewer professionals, more para-professionals in libraries
- diversification of job descriptions: many former music librarians, particularly in public libraries, have become responsible for a wider range of subject areas, e.g., arts, leisure, audiovisual, multimedia.

Second, some Canadian music librarians either never did join CAML or have dropped their memberships. Reasons for the latter include the following:

- retirement
- wage freezes and roll-backs
- lack of institutional funding for travel and professional development
- lack of institutional leave to attend conferences and Board meetings

par T. Maloney, d'après une présentation à l'assemblée générale annuelle de l'Association du 1er juin 1996 tenue à la Vancouver Public Library, faite par un comité spécial des membres du conseil d'administration de l'ACBM.

**MEMBRES DU COMITÉ:** R. van der Blik, J. Coles et T. Maloney.

### **CONTEXTE**

Depuis les années 1980, l'Association canadienne des bibliothèques, archives et centres de documentation musicaux (ACBM) perd des membres et ces pertes ont atteint des proportions sérieuses. Depuis 1986, alors que l'Association comptait 148 membres, le déclin des adhésions (y compris les souscriptions) a été de 33% et pour la première fois depuis le début des années 1970, nous comptons moins de 100 membres. Tout indique que ce déclin va se poursuivre dans un avenir prévisible.

### **ANALYSE**

Plusieurs raisons ont, semble-t-il, joué un rôle dans le déclin des adhésions. Tout d'abord, il y a aujourd'hui beaucoup moins de musicothécaires travaillant au Canada, qu'il y a 10 ans. Ceci tient à divers facteurs, dont les suivants :

- le déclin du financement de tous les genres de bibliothèque;
- les réductions d'activités;
- l'usure des effectifs;
- l'automatisation;
- l'externalisation;
- la présence dans les bibliothèques de moins de professionnels et de paraprofessionnels plus nombreux;
- la diversification des descriptions de tâches: plusieurs anciens musicothécaires, surtout dans les bibliothèques publiques, sont devenu(e)s responsables d'une gamme élargie de domaines, comme par exemple les arts, les loisirs, l'audiovisuel, les multimédias.

Ensuite, certains musicothécaires canadiens n'ont jamais adhéré à l'ACBM ou n'ont pas renouvelé leur adhésion. Les motifs expliquant cette dernière attitude comprennent les suivants:

- départ à la retraite;
- blocage des salaires et réductions autoritaires;
- manque d'institutions finançant les déplacements et la formation professionnelle;
- manque de congés accordés par les établissements pour participer à des conférences et aux réunions du conseil

- promotions or job changes where music is no longer a person's responsibility at all or at least not their primary focus.

A third reason for the decline in membership is the divergent needs of academic and public librarians. Even in the peak membership years of the early- and mid-1980s, there was always some creative tension in CAML between these two groups. Their situations and requirements are quite different and not every session at conferences or article in the *CAML Newsletter* can address everyone's needs or interests. It is probably fair to say that the differences between the academic and public library members have become greater in recent years to the point where there is an increasing number of people working at public libraries for whom a professional association devoted strictly to music librarianship is not particularly relevant. Even for those from the public-library sector who continue to belong to CAML, the decline in funding for professional development and travel has meant that most of these members must spend their own money and use personal leave time to attend CAML conferences. While a few loyal members do precisely that year after year, others simply cannot afford to. Some of the latter have already drifted away from CAML. Others will probably do so and newer librarians and library technicians who have responsibilities for the music subject area in public libraries may simply never join CAML. This is a problem which CAML must address.

A fourth factor to be considered for the decline of CAML membership is the impact of CAML's association with IAML (*International Association of Music Libraries, Archives and Documentation Centres*), i.e., the cost of IAML membership. Approximately 2/3 of the annual membership dues collected by CAML go directly to IAML. Are CAML members receiving value from IAML for their money or might they better spend that money elsewhere? Are CAML members receiving value from CAML for the money which remains in Canada?

These questions have been discussed informally among members and by the Board of Directors over the past several years without ever being formally reviewed or debated.

d'administration;

- promotion ou changement de fonctions faisant que la musique n'est plus du tout de la responsabilité de la personne ou n'est plus sa responsabilité principale.

Une troisième raison expliquant le déclin des adhésions est celle des besoins divergents des bibliothécaires publics ou d'universités. Même dans les années où les adhésions atteignaient des sommets, dans les années 1980 à 1985, il existait une certaine «tension créative» dans l'ACBM, entre ces deux groupes. Leurs situations et leurs besoins sont sensiblement différents et chaque séance lors des conférences ou chaque article du *Nouvelles* de l'ACBM ne pouvait répondre aux besoins ou aux intérêts de chacun. On peut probablement dire avec raison que les différences entre les membres des bibliothèques d'université et publiques se sont accrues au cours des dernières années, au point où il y a un nombre croissant de personnes travaillant dans les bibliothèques publiques pour lesquelles une association professionnelle consacrée uniquement à la bibliothéconomie musicale n'est pas particulièrement pertinente. Même pour celles du secteur des bibliothèques publiques qui maintiennent leur adhésion à l'ACBM, le déclin du financement du perfectionnement professionnel et des déplacements a conduit ces membres à dépenser leur propre argent et à utiliser leur temps de congé personnel pour participer aux conférences de l'Association. Alors que quelques membres fidèles font précisément cela année après année, d'autres ne peuvent tout simplement pas le faire. Parmi ces derniers, certains se sont déjà retirés de l'Association. D'autres le feront probablement et les nouveaux bibliothécaires et techniciens de bibliothèques, qui ont des responsabilités dans le domaine de la musique, ne se joindront probablement jamais à l'ACBM. Il s'agit là d'un problème que doit traiter l'ACBM.

Un quatrième facteur à prendre en considération dans le déclin des adhésions à l'Association est celui de l'effet de l'association de l'ACBM avec l'AIBM (*Association internationale des bibliothèques, archives et centres de documentation musicaux*), c'est-à-dire le coût de l'adhésion à l'AIBM. Les deux tiers environ des frais d'adhésion annuels recueillis par l'ACBM sont remis directement à l'AIBM. Est-ce que les membres de l'ACBM reçoivent de l'AIBM la contrepartie de leur argent ou dépenseraient-ils mieux leur argent ailleurs? Est-ce que les membres de l'ACBM reçoivent un retour valable de l'ACBM, pour l'argent qui reste au Canada? On a discuté de ces questions de façon non officielle parmi les membres et au conseil d'administration, durant ces dernières années, sans qu'elles soient systématiquement examinées ou débattues.

Regarding the question of receiving value from IAML, points to be considered include the following:

- numerous CAML members from both public and academic libraries feel little connection to IAML
- most CAML members have never attended a IAML conference except perhaps for the 1994 conference in Ottawa
- some CAML members who attended the 1994 IAML conference complained about sessions which were not particularly useful in our North American context or felt that ideas or technologies introduced at certain sessions that year had already been introduced at MLA conferences a year or two earlier. Some Canadians also felt that there was little effort made by the IAML leadership to reach out to all the first-time attendees from Canada and the U.S.
- *Fontes Artis Musicae* (the IAML journal) is read by very few of us. *Notes* (the Music Library Association journal) is considered a more topical journal by some CAML members.

#### DISCUSSION

IAML is a largely European organization which, it must be admitted, for the most part does not reflect the realities of our North American situation. A truer kinship for CAML members seems to lie with the American library community: in Canadian libraries we use American computers and software, LC cataloguing, online services from the U.S. (e.g., OCLC), and library automation systems such as GEAC and DYNIX. These are systems and connections which we do not share with most of the Europeans and other members of IAML. Various CAML members belong to MLA, something else they share with the Americans, and they find its conferences generally informative and topical since there is a high degree of similarity and shared experience between the U.S. and Canadian library communities, as well as between the two societies in general. In addition, the distances are usually not as great as those required to attend IAML conferences, making MLA conferences more accessible and more affordable. All of these considerations put into sharper perspective the question of value received for money paid to IAML.

A crucial aspect of CAML's association with IAML is the amount of money which remains in Canada each year to support CAML's own activities. This

Pour ce qui est de la question de la valeur de ce que l'on reçoit de l'AIBM, il faut inclure les points qui suivent:

- plusieurs membres de l'ACBM, des bibliothèques publiques ou universitaires n'ont guère le sentiment d'un lien avec l'AIBM;
- la plupart des membres de l'ACBM n'ont jamais assisté à une conférence de l'AIBM, sauf peut-être à celle tenue à Ottawa en 1994;
- certains membres de l'ACBM qui ont participé à la conférence de l'AIBM en 1994, se sont plaints de la teneur des séances, qui n'étaient pas particulièrement utiles dans notre contexte nord-américain, ou avaient l'impression que les idées et les technologies présentées lors de certaines séances de cette année-là avaient été déjà présentées lors de conférences de la MLA, une ou deux années plus tôt. Certains membres du Canada pensaient aussi que peu d'efforts avaient été faits par la direction de l'AIBM pour atteindre les participants du Canada et des États-unis, qui en étaient à leur première conférence;
- bien peu d'entre nous lisent *Fontes Artis Musicae* (la revue de l'AIBM). Certains membres de l'ACBM trouvent que *Notes* (la revue de la MLA) est une revue de beaucoup plus grande actualité et utilité.

#### DISCUSSION

L'AIBM est surtout une organisation européenne qui, il faut bien l'admettre, ne traduit pas, dans l'ensemble, les réalités de notre situation nord-américaine. Les membres de l'ACBM trouveraient sans doute une meilleure parenté en s'associant avec les milieux bibliothéconomiques américains: dans les bibliothèques du Canada, nous utilisons des ordinateurs et des logiciels américains, le catalogage de la LC, les services en direct des États-unis (par exemple, OCLC) et des systèmes d'automatisation des bibliothèques comme GEAC et DYNIX. Nous ne partageons pas ces systèmes et ces connexions avec la plupart des Européens et des autres membres de l'AIBM. Divers membres de l'ACBM sont membres de la MLA, quelques chose d'autre qu'ils ont en commun avec les Américains, et ils en trouvent les conférences généralement profitables et d'actualité, puisqu'il y a un niveau élevé de ressemblances et d'expériences partagées entre les milieux bibliothécaires américains et canadiens, ainsi qu'entre les deux sociétés en général. Par ailleurs, les distances sont habituellement moins importantes que celles nécessaires pour se rendre aux conférences de l'AIBM, ce qui rend les conférences de la MLA plus accessibles et plus abordables. Toutes ces considérations mettent dans une perspective plus nette la question de ce que l'on reçoit en contrepartie des sommes versées à l'AIBM.

goes to the heart of the second question raised above, concerning the value CAML delivers for money received. CAML's finances directly affect its ability to deliver services to its members and to undertake projects. In the opinion of the Board of Directors, CAML does reasonably well on basically a shoe-string budget. Only about 1/3 of each personal member's annual \$65 membership fee (or less than 1/3, depending on the exchange rates) stays with CAML. Other national branches of IAML put their money mainly towards their executive's travel to the annual IAML conferences while CAML is, to the best of our knowledge, the only national branch of IAML at the present time which produces its own annual conference and funds other annual activities such as its own newsletter. For other IAML members, the IAML conference is their only annual conference and IAML is their professional organization. Their national branches have few specific activities, if any. These considerations are important as CAML members consider the relative merits and the future of the organization.

CAML's predecessor, CMLA, was founded in 1956 as a Canadian organization, affiliated with the Canadian Library Association, aiming to respond to the needs of Canada's music librarians. Even after it changed its name in 1971 to CAML and affiliated with IAML, it maintained its identity as a Canadian association. Unlike IAML-UK or IAML-US or other national branches of IAML, it has always maintained its identity as a Canadian association first (thus the name CAML), though affiliated with the International group. But perhaps CAML has lost its ability or determination over the past few years to remain vital as a distinctly Canadian entity, allowing most of its monies and energies to go to IAML. Perhaps it is time to recognize and accept this fact. If so, we could easily change our name to IAML-Canada and the Board of Directors could dispense with the need to organize annual conferences, which would make life much easier on them and the CAML treasury. If not, then it is time to re-examine our priorities and determine some long-term goals so as to ensure the continued existence and viability of CAML.

The Board of Directors readily acknowledges that there is always room for improvement. On the other hand, it has become increasingly difficult for CAML to maintain its current level of activity due to the

Un aspect essentiel de l'association de l'ACBM avec l'AIBM est le montant de l'argent qui reste au Canada chaque année, pour soutenir les activités propres à l'ACBM. Ce point est au coeur de la deuxième question soulevée ci-dessus, concernant ce que l'ACBM apporte pour l'argent qu'elle reçoit. Les finances de l'ACBM affectent directement sa capacité de prestation de services à ses membres et celle d'entreprendre des projets. De l'avis du conseil d'administration, l'ACBM s'en sort raisonnablement bien avec un budget infime. Un tiers seulement environ de chaque cotisation annuelle de 65 \$ des membres personnels (ou moins d'un tiers, selon les taux de change) reste à l'ACBM. D'autres sections nationales de l'AIBM consacrent surtout leurs ressources au déplacement des cadres pour les conférences annuelles, tandis que l'ACBM est, au meilleur de notre connaissance, la seule section nationale de l'AIBM qui, actuellement, organise sa propre conférence annuelle et finance d'autres activités, comme son bulletin. Pour d'autres membres de l'AIBM, la conférence que celle-ci organise est leur seule conférence annuelle et l'AIBM leur organisation professionnelle. Leurs sections nationales ont peu d'activités particulières, si tant est qu'elles en aient. Ce sont là des considérations importantes lorsque les membres de l'ACBM examinent les mérites relatifs et l'avenir de leur organisation.

L'association qui a précédé l'ACBM, la CMLA, a été fondée en 1956 en tant qu'organisation canadienne affiliée à la Canadian Library Association, en vue de répondre aux besoins des musicothécaires du Canada. Même après qu'elle eut changé son nom, en 1971, pour l'ACBM et se fut associée avec l'AIBM, elle a maintenu son identité en tant qu'association canadienne. À la différence de l'IAML-UK et de l'IAML-US, ou d'autres sections nationales de l'AIBM, l'ACBM a toujours conservé son identité d'association d'abord canadienne (d'où le nom d'ACBM), tout en étant affiliée à un groupe international. Mais l'ACBM a peut-être perdu au cours des dernières années sa capacité ou sa détermination à conserver sa vitalité d'entité canadienne distincte, affectant la plupart de ses ressources monétaires et de ses énergies à l'AIBM. Il est peut-être temps de reconnaître et d'accepter ce fait. S'il en est ainsi, nous pouvons changer facilement notre nom pour celui d'AIBM-Canada et le conseil d'administration pourrait se dispenser d'avoir à organiser des conférences annuelles, ce qui rendrait l'existence de ses membres plus facile et serait bénéfique à la trésorerie de l'ACBM. Sinon, il est alors temps de réexaminer nos priorités et de se fixer quelques objectifs à long terme pour assurer le maintien de l'existence et de la viabilité de l'ACBM.

ongoing decline in both annual income and in the numbers of people available and willing to participate in the association. As the number of CAML members continues to decline, it has also become more difficult to make CAML's budgets break even. In fact, since the 1990s CAML has posted a small operating deficit every year except 1994. In 1994 CAML assumed full financial responsibility for the IAML conference in Ottawa (the same as other national branches who host IAML conferences) and through careful planning and management of the budget and some good luck, CAML realized a surplus from that conference. Our financial reserves, particularly the welcome surplus from 1994, have saved us so far but the organization cannot continue to spend more money each year than it takes in.

Lest anyone get the wrong impression, the Board of Directors has been making every effort to keep spending to an absolute minimum for quite some time. In the late 1980s the Board cut the number of its face-to-face meetings per year by one and instituted an annual telephone conference call in place of a spring board meeting. In addition, various board members have covered the cost of their travel to meetings and conferences, as well as their long-distance telephone calls, internet connections, photocopying and other CAML-related charges, through their institutional budgets or out of their own pockets so that no cost was incurred by CAML. As well, no travel costs have been paid in quite some time for non-CAML members invited to speak at our conferences. This last measure represents significant savings for the CAML treasury but severely limits the range of speakers who will accept our invitations, thus impacting on the quality of our annual conferences. Nonetheless, these and other economies have allowed CAML to spend its monies prudently and to come close to breaking even for the past several years.

The CAML Board of Directors has also made every effort to keep membership fees down. Despite significant erosion in the exchange rates of the Canadian dollar against the American dollar and the German mark (IAML's major currencies), CAML has absorbed these losses in recent years to avoid raising its fees. This is something else which we cannot afford to do much longer but each time we have passed on such fee increases to the membership (beginning in the late 1980s), we lost

Le conseil d'administration reconnaît volontiers qu'il y a toujours des possibilités d'amélioration. Par ailleurs, il devient de plus en plus difficile pour l'ACBM de maintenir son niveau actuel d'activités, du fait du déclin permanent de nos ressources annuelles et du nombre de personnes pouvant et voulant participer à l'Association. À mesure que diminue le nombre des membres de l'ACBM, il devient aussi plus difficile d'assurer la rentabilité du budget de l'ACBM. De fait, depuis les années 1990, l'ACBM a affiché chaque année, sauf en 1994, un léger déficit de fonctionnement. En 1994, l'ACBM a assumé l'entière responsabilité financière de la conférence de l'AIBM à Ottawa (ce que font aussi les autres sections nationales qui accueillent les conférences de l'AIBM) et, grâce à une gestion et une planification judicieuses du budget et un peu de chance, l'ACBM a réalisé un surplus grâce à cette conférence. Nos réserves financières, et spécialement le surplus bienvenu de 1994, ont assuré jusqu'à présent notre sauvegarde, mais l'organisation ne peut pas continuer à dépenser chaque année plus d'argent qu'elle n'en reçoit.

De crainte de donner une mauvaise impression, le conseil d'administration a fait tous les efforts possibles pour garder les dépenses au minimum absolu pendant quelque temps. Vers la fin des années 1980, le Conseil a réduit d'un le nombre de ses réunions en personne par année et instauré une conférence téléphonique annuelle à la place de la réunion de printemps du Conseil. En outre, divers membres du Conseil ont couvert le coût de leur déplacement aux réunions et aux conférences ainsi que celui de leurs appels interurbains, des connexions d'Internet, des photocopies et d'autres frais reliés à l'ACBM, au moyen de leur budget institutionnel ou de leur argent propre, de sorte que l'ACBM n'encourait aucun frais. D'autre part, on n'a pas payé de frais de déplacement à des personnes invitées à prendre la parole à nos conférences, qui n'étaient pas membres de l'ACBM. Cette dernière mesure représente des économies importantes pour la trésorerie de l'ACBM, mais limite sérieusement la gamme de conférenciers qui acceptent nos invitations, ce qui a donc un effet sur la qualité de nos conférences annuelles. Néanmoins, ces économies et d'autres ont permis à l'ACBM de dépenser ses ressources avec prudence et d'en arriver presque à atteindre le seuil de rentabilité au cours des dernières années.

Le conseil d'administration de l'ACBM a toujours fait tous les efforts possibles pour maintenir un faible coût des cotisations. En dépit d'une érosion importante des taux de change du dollar canadien en regard du dollar américain et du mark allemand (les principales devises de l'AIBM), l'ACBM a absorbé ces pertes au cours des dernières années

members. There was a clear connection between the loss of certain members and raises in membership dues. This was a major concern for the Board and it made the difficult decision in the early 1990s to hold the line on increases for as long as possible. The Board is well aware that numerous members' salaries have been frozen or cut back in recent years and that the GST and other pressures on members' incomes have forced them to spend carefully. At the triennial IAML congress in Denmark in 1995, CAML's representative was one of few to argue against allowing IAML's membership fees to be raised, and we were instrumental in convincing the Council of National Branches to freeze IAML's individual member fees through 1998. The Council did institute a modest increase in institutional memberships at that meeting, however.

### **SUMMARY**

To sum up, CAML has reached a critical point in its history and all options for its future must be considered. The number of members in the organization is reaching a point below which CAML may not be able to remain viable as a professional association. While it may have had fewer members in its early years, expectations were not as high at that time and activities were fewer. Then, too, the organization had the advantage of novelty. CAML is now lacking both critical mass and the financial security that a larger membership brings, and both factors are affecting every aspect of our current operations: the membership of the Board of Directors and its committees (two officers were acclaimed to the board this year, not usually a sign of a healthy, vital organization), the publication schedule and content of the *CAML Newsletter*, the programme of the annual conferences, etc. A hidden result, one which is almost impossible to measure but surely is happening too, is the gradual loss of commitment and involvement by members who may not feel that the organization is relevant or meeting their needs anymore. Some have said so privately to Board members. Measures must be taken to address this situation.

### **POTENTIAL SOLUTIONS**

Current CAML initiatives include the following:

- 1996 membership drive: The CAML Membership Secretary will target lapsed CAML members and those who could be members (e.g., orchestral librarians, music librarians in public libraries).

pour éviter une hausse des cotisations. C'est quelque chose d'autre que nous ne pouvons supporter beaucoup plus longtemps, mais chaque fois que nous avons décidé une hausse de ces frais d'adhésion (en commençant vers la fin des années 1980), nous avons perdu des membres. Il y a eu une relation très nette entre la perte de certains membres et les hausses des frais d'adhésion. Il s'est agi d'une préoccupation importante pour le Conseil, qui a conduit à la difficile décision, au début des années 1990, de bloquer les hausses aussi longtemps que possible. Le Conseil est bien au fait que les salaires de plusieurs membres ont été bloqués ou réduits au cours des dernières années et que la TPS et d'autres pressions sur les revenus des membres les ont contraints à dépenser avec soin. En 1995, lors du congrès triennal de l'AIBM au Danemark, le représentant de l'ACBM a été l'un des peu nombreux membres qui ne voulaient pas permettre à l'AIBM de hausser ses cotisations et nous avons contribué à convaincre le Conseil des sections nationales à bloquer les droits d'adhésion individuels jusqu'en 1998. À cette réunion, le Conseil a cependant décidé d'une modeste hausse des adhésions des institutions.

### **RÉSUMÉ**

Pour résumer la question, l'ACBM a atteint un moment critique de son histoire et l'on doit envisager toutes les options concernant son avenir. Le nombre de membres de l'organisation atteint un point en dessous duquel l'ACBM ne pourrait plus rester viable en tant qu'association professionnelle. Même si elle a pu compter moins de membres dans ses premières années, les attentes, à cette époque, n'étaient pas aussi élevées et ses activités étaient moins nombreuses. De plus, l'organisation avait alors l'avantage de la nouveauté. L'ACBM manque maintenant de masse critique et de sécurité financière que donne un nombre de membres plus important, et ces deux facteurs ont un effet sur tous les aspects de nos activités actuelles: les membres du conseil d'administration et de ses comités (deux membres ont été nommés sans opposition au conseil cette année, ce qui n'est pas habituellement le signe d'une organisation bien en vie et en santé), le calendrier des publications et le contenu du *Nouvelles* de l'ACBM, le programme des conférences annuelles, etc. Un résultat caché, qu'il est presque impossible de mesurer mais qui se produit également, est la perte graduelle d'engagement et de participation des membres qui peuvent ne pas trouver l'organisation pertinente ou estiment que les réunions ne répondent pas toujours à leurs besoins. Il faut donc prendre des mesures pour redresser cette situation.

Copies of the *Newsletter* and a cover note about CAML's activities will be sent to let them know what they are missing and that CAML is missing them. The Membership Secretary will contact Canadian library schools to inform them of CAML's existence and to solicit student members.

- CAML will continue to provide free access to its discussion list (CANMUS-L, newly moved to York University), and to enhance its *Newsletter* and its WWW home page (<http://www.caml.yorku.ca>) in a continuing effort to utilize the new technologies at our disposal and to give its members useful tools for their work.
- the CAML Board will consult the CAML membership about the problem of declining membership to seek consensus on how to redress the situation.

This article is the beginning of that consultation process.

The CAML Board will give consideration to further spending cutbacks, e.g.:

- holding only 2 face-to-face board meetings per year (at the annual conference) instead of the current 3 (2 at the annual conference and 1 in the fall)
- arranging 2 teleconferences per year (fall and spring) instead of the current 1
- holding biennial instead of annual conferences
- publishing the *Newsletter* twice- or once-yearly instead of three times per year
- ending travel subsidies for board members to attend the annual conferences and Board meetings.

#### ANALYSIS

The danger of some of these types of cutbacks (e.g., biennial conferences and no travel subsidies for the Board) is that in the long term they may provide even less incentive for people to belong to and participate in CAML. Moreover, such measures are basically reactive and are attempts to maintain the status quo rather than fixing what is fundamentally wrong with the organization. Management gurus like Peter Drucker preach that organizations which find themselves in a state of decline and do not take pro-active steps to re-invent or re-engineer themselves are doomed. There can be no denying that CAML is in a state of decline. The Board of Directors feels that it must consider a whole range of options in a major effort to secure a vibrant

#### SOLUTIONS ÉVENTUELLES

Les initiatives actuelles de l'ACBM comprennent ce qui suit.

- recruter des membres en 1996: le secrétaire d'adhésions ciblera les membres défaillants de l'ACBM et les membres possibles (par exemple, les bibliothécaires des orchestres, les musicothécaires des bibliothèques publiques). On leur fera parvenir des exemplaires du *Nouvelles* et une note d'accompagnement traitant des activités de l'ACBM, pour leur faire connaître ce qu'ils manquent et leur faire savoir qu'ils manquent à l'ACBM.
- Le secrétaire d'adhésions communiquera avec les écoles de bibliothéconomie canadiennes pour leur faire connaître l'existence de l'ACBM et solliciter des membres parmi leurs étudiants.
- L'ACBM continuera de donner un libre accès à sa liste de discussion (CANMUS-L, récemment transféré à la York University) et d'améliorer son *Nouvelles* et sa page d'accueil du WWW (<http://www.caml.yorku.ca>), dans un effort permanent d'utilisation des nouvelles technologies à notre disposition et pour donner à ses membres d'utiles outils pour leur travail.
- Le conseil d'administration de l'ACBM consultera les membres de l'Association à propos du problème de la diminution des adhérents, afin de rechercher un accord sur la façon de redresser la situation. Le présent article est le début de ce processus de consultation.

Le Conseil d'administration de l'ACBM se penchera sur d'autres réductions, comme par exemple:

- ne tenir que 2 réunions en personne du Conseil par année (lors de la conférence annuelle) au lieu des 3 réunions actuelles (2 lors de la conférence annuelle et 1 à l'automne);
- organiser 2 téléconférences par année (à l'automne et au printemps) au lieu d'une seule, comme actuellement;
- tenir des conférences bisannuelles au lieu des conférences annuelles;
- publier le *Nouvelles* deux fois ou une fois par an, au lieu de trois fois.
- mettre fin aux allocations de déplacement aux membres du conseil d'administration qui participent aux conférences annuelles et aux réunions du Conseil.

#### ANALYSE

Le danger de ce genre de réductions (par exemple les conférences bisannuelles et la suppression des allocations de déplacement pour le conseil) en est, qu'à long terme, elles apportent encore moins d'incitation à être membre de l'ACBM et à participer à l'Association. De plus, ces mesures sont fondamentalement des mesures de réaction et

future for CAML, and it invites all CAML members to read and carefully consider the scenarios for change outlined below. Your feedback on the future of CAML will be most helpful.

## SCENARIOS FOR THE FUTURE OF CAML

### 1. *Status Quo = probable slow death.*

Not only are membership and revenues declining, but individual commitment to CAML is at a low point. A relatively small number of dedicated members have been at the nucleus of most CAML activities for several years but a number of those members have legitimate desires to do other things with their lives. Others are not coming forward in sufficient numbers to replace them, so not only is the governance and funding of CAML in trouble, CAML is not meeting some of its international commitments: there has been no Canadian RIDIM chair since Stephen Willis died; there has been no Canadian RIPM activity for years; and there has been little RISM work done in Canada in the recent past. Only with RILM is there some limited success to report.

One way that CAML might be able to continue as presently constituted, despite falling membership and revenues, is through the renewed participation and involvement of more of its members. Bigger is not necessarily better. This means that members who are not now actively participating in their association would have to make renewed efforts to prepare presentations for the annual conferences, to serve on committees (such as the R projects mentioned above) or on the Board, to submit articles or reviews to the *Newsletter*, and so on -- to share the burden, thereby making CAML a more vital organization.

### 2. *Enhanced Status Quo: 2-tiered membership*

Two-tiered membership would offer members the choice of Full Membership (as at present) and a CAML-only membership, a cheaper alternative which would exclude those members from IAML. This has been tried in Great Britain.

Advantages:

- CAML-only membership would entail a lower annual fee than at present.
- CAML-only members would receive the CAML *Newsletter*, member rates for annual conferences, and voting privileges for CAML.
- as proposed, CAML-only membership is similar to

une tentative pour maintenir le statu quo, plutôt que de corriger ce qui ne marche vraiment pas dans l'organisation. Des gourous de la gestion, comme Peter Drucker, déclarent haut et fort que les organisations qui se trouvent en déclin et ne prennent pas des étapes pro-actives pour se réinventer ou se redéfinir sont vouées à l'échec. On ne saurait contester que l'ACBM est sur son déclin. Le conseil d'administration pense qu'il doit envisager toute une gamme d'options dans un grand effort visant à assurer un avenir dynamique à l'ACBM et il invite tous les membres de l'ACBM à lire et à porter attention aux scénarios de changement esquissés ci-dessous. Votre réaction à l'avenir de l'ACBM sera extrêmement utile.

## SCÉNARIOS CONCERNANT L'AVENIR DE L'ACBM

### 1. *Statu quo = mort lente probable.*

Non seulement les membres et les revenus sont en diminution, mais l'engagement personnel envers l'ACBM est au plus bas. Un nombre relativement petit de membres dévouées ont formé le noyau de la plupart des activités de l'ACBM pendant de nombreuses années, mais un certain nombre d'entre eux ont le désir légitimé de se consacrer à autre chose. D'autres ne se présentent pas en nombre suffisant pour les remplacer, de sorte que non seulement l'administration et le financement de l'ACBM connaissent des problèmes, mais l'ACBM ne respecte pas certains de ses engagements internationaux: il n'y a pas eu de président canadien de la RIDIM depuis la mort de Stephen Willis; il n'y a eu aucune activité canadienne de RIPM pendant des années; et peu de travail de RISM a été fait au Canada ces dernières années. On ne peut parler de quelques succès limités qu'avec le RILM.

Une façon selon laquelle l'ACBM *pourrait* poursuivre dans sa ligne actuelle, en dépit de la diminution de ses membres et de ses revenus, se ferait au moyen d'une participation renouvelée d'un plus grand nombre de ses membres. Plus n'est pas nécessairement mieux. Cela veut dire que les membres qui présentement ne participent pas activement à leur Association devraient faire des efforts renouvelés pour préparer des présentations lors des conférences annuelles, pour devenir membres de comités (comme dans le cas des projets R mentionnés ci-dessus) ou du Conseil, pour soumettre des articles ou des comptes rendus au *Nouvelles*, et ainsi de suite, pour partager le fardeau, faisant ainsi de l'ACBM une organisation plus vivante.



the current student membership though it would probably cost more than the current student rate.

CAML-only membership would be an option for some people and might bring back those for whom the present membership fee is too high. It also might entice new members who would not otherwise join.

#### Disadvantages:

- CAML-only members would not be IAML members or receive *Fontes*. If the number of full members dropped below the current level, IAML might be within its rights to revoke the 20% discount CAML now enjoys (based on 100 members). The fee for full membership in CAML might then have to be raised, otherwise little money would be left for CAML activities after paying IAML. This would be a further disincentive to having full membership.
- an annual CAML conference might not remain viable under this scenario if the number of full members dropped dramatically.
- CAML might still lack the necessary critical mass to be a truly vital national organization and the slow decline in membership and services might well continue.

#### 3. CAML as a non-affiliated entity

CAML would not be affiliated with IAML under this scenario. IAML-Canada would have to be formed as a separate group (like IAML-US, which is separate and distinct from MLA), unaffiliated with CAML, if there remained sufficient interest in Canada to do so.

#### Advantages:

- gains in CAML membership might offset the potential losses of those for whom IAML membership is important.
- membership fees could be reduced from the current \$65 and CAML would keep the entire fee, giving the organization more disposable income annually than it receives at present.
- if CAML membership remained level or grew somewhat under this scenario, the CAML *Newsletter* and the annual CAML conference could probably continue at current levels.
- other initiatives might be possible.

#### 2. Améliorer le statu quo: statut de membre à deux niveaux

Un statut de membre à deux niveaux offrirait aux membres le choix d'un statut de membre à part entière (comme actuellement) ou de membre de l'ACBM seulement, un choix plus économique qui exclurait ces membres de l'AIBM. On a essayé ce système en Grande-Bretagne.

#### Avantages

- les membres de l'ACBM seulement verseraient une cotisation annuelle inférieure à celle en cours actuellement.
- les membres de l'ACBM seulement recevraient le *Nouvelles* de l'ACBM, bénéficieraient des tarifs de membres aux conférences annuelles et des privilèges de vote pour l'ACBM.
- selon la proposition, le statut des membres de l'ACBM seulement serait semblable à l'actuel statut des étudiants, bien qu'il risque de coûter probablement plus que le tarif actuel des étudiants.
- le statut de membre de l'ACBM seulement serait une option pour certaines personnes et pourrait ramener celles pour lesquelles les droits d'adhésion actuels sont trop élevés.
- ce statut pourrait aussi attirer de nouveaux membres qui, autrement, ne participeraient pas à l'Association.

#### Inconvénients

- les membres de l'ACBM seulement ne seraient pas membres de l'AIBM et ne recevraient pas *Fontes*.
- si le nombre de membres à part entière tombait en dessous du niveau actuel, l'AIBM pourrait être en droit de révoquer la remise de 20% dont bénéficie l'ACBM (basée sur 100 membres). Il se pourrait alors que les droits des membres à part entière de l'ACBM soient relevés, car autrement, il ne resterait que peu d'argent pour les activités de l'ACBM, une fois payée l'AIBM. Ce serait un autre élément démotivant du statut de membre à part entière.
- il se pourrait que, selon ce scénario, il ne soit plus viable d'organiser une conférence annuelle de l'ACBM, si le nombre des membres à part entière diminuait de façon très marquée.
- l'ACBM pourrait encore manquer de masse critique nécessaire pour être une véritable organisation nationale vivante et le lent déclin de ses membres et de ses services pourrait fort bien se poursuivre.

#### 3. L'ACBM en tant qu'entité non affiliée

D'après ce scénario, l'ACBM ne serait plus affiliée à l'AIBM. Il faudrait constituer l'AIBM-Canada comme un groupe distinct (comme l'IAML-US, qui est distinct et séparé de la MLA), qui ne serait pas affilié à l'ACBM, s'il reste un intérêt suffisant au Canada pour ce faire.

Disadvantages:

- CAML and its members would have no automatic affiliation with any outside organization.
- CAML would probably still lack critical mass.

This would probably still mean slow death, as in scenarios 1 and 2 above.

#### 4. CAML becomes IAML-Canada

CAML as we know it would cease to exist. There would be no Canadian activities per se, e.g., no annual Canadian conference, no publications, few board meetings, etc. The IAML conference (usually in Europe) would be the only annual conference, as with other IAML branches. There could possibly be an Annual General Meeting or other meeting (as IAML-UK has done) but attracting a quorum would be difficult if there were no accompanying conference to attend. The AGM might possibly be held during MLA meetings, as IAML-US does.

Advantages

- Would alleviate stress on the diminishing membership and budgets to maintain a programme of Canadian activities.
- IAML-Canada might want to discuss amalgamation with IAML-US, potentially forming IAML-North America. (See scenario No. 5 below.)

Disadvantages

- CAML as we know it would cease to exist.
- No Canadian-focussed activities, e.g., no annual conference in Canada.
- Potentially less relevance to some current CAML members.
- Decline in membership would probably continue.
- Probable slow strangulation as in scenarios 1-3 above.

#### 5. CAML becomes part of IAML-North America

Under this scenario, CAML would become IAML-Canada, ceasing to exist as we know it now, and would amalgamate with IAML-US (assuming the Americans' interest and agreement) to form IAML-North America.

Advantages:

- Two like organizations with common goals and objectives forming one larger organization
- Critical mass - a larger membership base to draw on for presentations at conferences, board membership, committees, newsletter articles and

Avantages

- les gains en membres de l'ACBM pourraient compenser les pertes éventuelles de ceux pour qui l'adhésion à l'AIBM est importante.
- les droits d'adhésion actuels de 65 \$ pourraient être réduits et l'ACBM garderait le montant complet des cotisations, ce qui permettrait à l'organisation de disposer de plus de revenus annuellement que ce qu'elle reçoit actuellement.
- si le niveau des membres de l'ACBM reste tel qu'il est ou s'accroît quelque peu, du fait de cette stratégie, on pourrait maintenir aux niveaux actuels le *Nouvelles* de l'ACBM et la conférence annuelle.
- d'autres initiatives pourraient être possibles.

Inconvénients

- l'ACBM et ses membres n'auraient aucune affiliation automatique avec des organisations extérieures.
- l'ACBM n'atteindrait probablement pas encore une masse critique.
- cela signifierait probablement la poursuite d'un lent déclin, comme dans le cas des Scénarios 1 et 2 ci-dessus.

#### 4. L'ACBM devient l'AIBM-Canada

L'ACBM que nous connaissons cesserait d'exister. Il n'y aurait plus d'activités canadiennes propres, par exemple, plus de conférence annuelle, pas de publications, peu de réunions du Conseil, etc. La conférence de l'AIBM (habituellement en Europe) serait la seule conférence annuelle, comme il en va pour les autres sections de l'AIBM. Il pourrait y avoir une assemblée générale annuelle ou une autre réunion (comme le fait l'IAML-UK), mais il serait difficile d'attirer un quorum, s'il n'y a pas de participation à une conférence qui y serait associée. L'assemblée générale annuelle pourrait se tenir éventuellement lors des réunions de la MLA, comme le fait l'IAML-US.

Avantages

- cette solution réduirait le stress causé par la diminution des membres et les réductions du budget pour conserver un programme d'activités canadiennes.
- l'AIBM-Canada pourrait vouloir discuter d'une fusion avec l'IAML-US, pour former éventuellement une AIBM nord-américaine (voir le scénario 5 ci-dessous)

Inconvénients

- L'ACBM que nous connaissons cesserait d'exister.
- Pas d'activités axées sur le Canada, par exemple, pas de conférence annuelle au Canada.
- Une pertinence éventuelle réduite pour certains membres

reviews, etc.

- New blood, new energy, new ideas
- CAML as we know it would cease to exist but the potential would exist for some Canadian-U.S. activities (e.g., a day of separate programming at MLA conferences?).
- Presumably a shared Board of Directors.
- IAML-North America could perhaps piggy-back on MLA conferences by organizing an AGM and maybe some sessions at the MLA site. (IAML-US usually meets during the MLA conferences).
- The 20% discount on IAML fees would be assured, leaving a larger pool of money than is now available to either CAML or IAML-US for a newsletter, board travel, etc.

Disadvantages:

- Loss of a distinctly Canadian association.
- The conferences and annual meetings would take place more often in the USA.
- Possible assimilation into an American organization.
- Needs of Canadian francophones would probably not be addressed adequately.

#### 6. CAML affiliated with MLA ( -- name change to CMLA?)

Under this scenario, CAML would become a regional or national chapter of MLA. This scenario would help maintain some focus on Canadian issues, as CAML presently does but which IAML-North America (scenario 5 above) might not.

Advantages

- We share LC & Dewey cataloguing with the Americans, as well as computer software and hardware, library automation systems, suppliers, jobbers, etc.
- MLA conferences are already attended by Canadians
- *Notes* is considered by many Canadian music librarians to be more relevant to their needs than *Fontes*.
- MLA conferences are more accessible and affordable to greater numbers of Canadians than IAML conferences are.
- Some CAML members consider MLA to be a more relevant and friendlier organization than IAML.
- North American music libraries face similar situations (funding, systems, training, expectations,

actuels de l'ACBM.

- Le déclin des membres se poursuivrait probablement.
- Lent étranglement probable, comme dans les scénarios 1 à 3 ci-dessus.

#### 5. L'ACBM devient une composante de l'IAML-North America

Avec ce scénario, l'ACBM deviendrait l'AIBM-Canada, cessant d'exister comme nous la connaissons présentement, et serait fusionnée avec l'IAML-US (en prenant pour acquis l'intérêt et l'accord des Américains) pour former l'IAML-North America.

Avantages

- Deux organisations semblables, poursuivant des buts et des objectifs communs, formant une organisation plus importante.
- Masse critique - une base de membres plus grande auxquels on peut faire appel pour les présentations et les conférences, la participation au Conseil, aux comités, la rédaction d'articles et de comptes rendus, etc.
- Sang neuf, nouvelle énergie, idées neuves.
- L'ACBM que nous connaissons cesserait d'exister, mais il y aurait une possibilité d'activités canado-américaines (par exemple, une journée de programmation distincte aux conférences de la MLA?).
- Probablement, un conseil d'administration partagé.
- L'IAML-North America pourrait s'accrocher aux conférences de la MLA en organisant une assemblée générale annuelle et éventuellement certaines séances à l'emplacement de la réunion de la MLA. (L'IAML-US se réunit habituellement au cours des conférences de la MLA.)
- La remise de 20% sur les droits de l'AIBM serait conservée, ce qui laisserait un fonds commun d'argent plus important qu'actuellement à la disposition de l'ACBM ou de l'IAML-US, pour un bulletin, les déplacements du Conseil, etc.

Inconvénients

- Perte d'une association canadienne distincte.
- Les conférences et les réunions annuelles auraient lieu le plus souvent aux États-unis.
- Assimilation possible dans une organisation américaine.
- Les besoins des canadiens francophones ne seront sans doute pas traités de façon adéquate.

#### 6. L'ACBM affiliée à la MLA (changement de nom en CMLA?)

Selon ce scénario, l'ACBM deviendrait un chapitre régional ou national de la MLA. Ce scénario contribuerait à conserver une certaine orientation vers les questions

language, etc.). We don't share such similarities with most of our European colleagues.

- Critical mass would be gained.
- New energy and new possibilities for the organization.
- Stress on Canadians to mount our own conferences annually and generate articles and reviews for the *Newsletter* would be greatly relieved.

#### Disadvantages

- MLA may not be interested.
- The proposed CMLA would overlap with some existing regional chapters of MLA, and logistics and details of such a change would need to be worked out.
- There might be regional resistance in MLA even if there were overall interest at the national level.
- Potential loss of a distinctly Canadian character.
- Possibility of being assimilated into a large, well-established American organization.
- Might not adequately address the needs of Canadian francophones though a chapter or interest group could possibly be established.
- The CMLA annual meetings would probably be scheduled during the MLA conferences, which would take place most of the time in the USA. Even if MLA agreed to meet occasionally in Canada, their constitution requires their meetings to take place in February-March, a time of year not conducive to conferences in Canada.
- MLA has higher membership and conference fees than CAML currently does.

#### 7. CAML affiliated with CLA (Canadian Library Association)

CAML's predecessor, the Canadian Music Library Association, was founded in 1956 as a section of CLA and presented sessions at CLA conferences. It was not affiliated with IAML. In 1971 CMLA was reconstituted as CAML and affiliated itself at that time with IAML, ceasing its direct participation in CLA, but maintaining a membership in CLA's division of public libraries. CAML could once again link itself closely with CLA and drop its IAML affiliation.

Under this scenario, CAML would mount sessions and hold its AGM at CLA conferences but would

canadiennes, comme le fait actuellement l'ACBM, et comme l'IAML-North America (le scénario 5 ci-dessus) ne le ferait pas.

#### Avantages

- Nous partageons le catalogage LC & Dewey avec les Américains, ainsi que les matériels et logiciels, les systèmes d'automatisation des bibliothèques, les fournisseurs, les revendeurs, etc.
- Les Canadiens participent déjà aux conférences de la MLA.
- Plusieurs musicothécaires du Canada trouvent que *Notes* répond mieux à leurs besoins que *Fontes*.
- Les conférences de la MLA sont plus accessibles et plus abordables pour un plus grand nombre de Canadiens que celles de l'AIBM.
- Certains membres de l'ACBM considèrent que la MLA est une organisation plus pertinente et plus accueillante que l'AIBM.
- Les musicothécaires nord-américains affrontent des situations semblables (financement, systèmes, formation, attentes, langue, etc.). Nous ne partageons pas ces ressemblances avec la plupart de nos collègues européens.
- On obtiendrait une masse critique.
- Nouvelle énergie et nouvelles possibilités pour l'organisation.
- Importante réduction du stress qui s'exerce sur les Canadiens du fait de l'organisation de nos propres conférences annuelles et de la rédaction d'articles et de comptes rendus pour le bulletin.

#### Inconvénients

- Il se peut que la MLA ne soit pas intéressée.
- La CMLA proposée empiéterait sur certains chapitres régionaux de la MLA et il faudrait résoudre la logistique et les détails de ce changement. Il pourrait y avoir des résistances régionales de la MLA, même s'il existait un intérêt d'ensemble au niveau national.
- Perte éventuelle d'un caractère canadien distinctif.
- Possibilité d'une assimilation dans une vaste organisation américaine, bien établie.
- Les besoins des canadiens francophones peuvent ne pas trouver une réponse adéquate, bien que l'on puisse éventuellement créer un chapitre ou un groupe d'intérêt à cette fin.
- Les réunions annuelles de la CMLA seraient probablement programmées au cours des conférences de la MLA, qui auraient lieu la plupart du temps aux États-Unis. Même si la MLA accepte de se réunir à l'occasion au Canada, sa constitution demande que ses réunions se fassent en février-mars, une période de l'année qui n'incite

not organize separate conferences of its own. It would cease to be affiliated with IAML.

#### Advantages

- potential interest from increased numbers of librarians in Canadian public libraries whose responsibilities include music or audiovisual collections
- a made in Canada solution with access to annual conference venues at home
- probable ability to address the needs and concerns of francophone music librarians

#### Disadvantages

- CLA membership and conferences are expensive
- CLA itself is suffering from declining membership and conference attendance
- CAML would not be affiliated with any other music library association
- CAML members interested in belonging to IAML or MLA would have to pay those dues separately and over and above CAML dues
- potential decline in membership of academic music librarians
- loss of ability to meet periodically with the Canadian University Music Society at the Learned Society Conferences

#### 8. *Expanding our focus and membership base in other directions*

Two other possible ways of expanding or amalgamating might be these:

- on the basis of discipline, e.g., music as part of fine arts,
- on the basis of format of materials and technical concerns, e.g., audiovisual, multimedia.

Overtures might be made to dance, fine arts, audiovisual, film and/or multimedia librarians to see if there is any interest or need in those sectors for a single more broadly-based Canadian association which would encompass one or more other disciplines besides music. Under this scenario, CAML would cease to exist as it is presently constituted and would probably no longer be affiliated with IAML.

#### Advantages

- would likely address the needs of CAML members whose job descriptions have expanded to include other disciplines, especially in public libraries
- would reach out to more librarians in public

guère à tenir des conférences au Canada.

- La MLA à des droits d'adhésion et des frais de participation aux conférences plus élevés que ceux en cours à l'ACBM.

#### 7. *L'ACBM affiliée à la CLA (Canadian Library Association)*

L'association qui a précédé l'ACBM, la Canadian Music Library Association, a été fondée en 1956 en tant que section de la CLA, et elle a présenté des séances aux conférences de la CLA. Elle n'était pas affiliée à l'AIBM. En 1971, la CMLA s'est constituée en ACBM et s'est affiliée alors à l'AIBM, cessant sa participation directe à la CLA, tout en conservant une adhésion dans la division des bibliothèques publiques de la CLA. L'ACBM pourrait se rattacher de nouveau à la CLA et abandonner son affiliation à l'AIBM.

Avec ce scénario, l'ACBM organiserait des séances et tiendrait son assemblée générale annuelle lors des conférences de la CLA, mais n'organiserait pas de son côté des conférences distinctes. Elle cesserait d'être affiliée à l'AIBM.

#### Avantages

- Un intérêt éventuel d'un nombre accru de bibliothécaires des bibliothèques publiques du Canada, dont les responsabilités comprennent les collections musicales ou audiovisuelles.
- Une solution canadienne avec un accès à des lieux de conférences annuelles situés au pays.
- Une capacité probable de répondre aux besoins et aux préoccupations des musicothécaires francophones.

#### Inconvénients

- Les adhésions à la CLA et les conférences coûtent cher.
- La CLA elle-même souffre d'une diminution de ses membres et de la participation à ses conférences.
- L'ACBM ne serait pas affiliée à une autre association de bibliothèques musicales.
- Les membres de l'ACBM qui souhaitent appartenir à l'AIBM ou à la MLA devraient payer leur adhésion séparément et en plus de celle à l'ACBM.
- Un déclin éventuel des membres au sein des musicothécaires d'université.
- Une perte de la capacité à se réunir périodiquement avec la Société de musique des universités canadiennes, lors des congrès des sociétés savantes.

libraries in general and be potentially more relevant to their needs

- could be a potential solution for other smaller associations who are also currently in difficulty by creating a new, larger, more broadly-based organization
- critical mass: new blood, new energy, new ideas
- would maintain Canadian identity
- could exploit natural alliances between music librarians and multimedia and/or audiovisual librarians, considering the range of media and knowledge music librarians deal with now.

#### Disadvantages:

- other disciplines or sectors may already have their needs met through existing Canadian, American or international organizations, and may feel no need to consider amalgamation with CAML.
- would broaden focus beyond just music.
- potential for strictly music concerns to be moved aside.
- would not necessarily meet the needs of academic music librarians.

#### CONCLUSION

The foregoing has attempted to lay out clearly and succinctly the ad hoc committee's analysis of the current situation facing CAML, the possibilities and likely results of immediate action (i.e., this year), and a range of scenarios which need to be considered for the longer term. There may be other scenarios to consider or modifications of those presented here. Everything should be on the table at this time. Nothing should be considered sacred.

Now the Board needs to hear from every CAML member who cares about the future of the organization. Your input will be invaluable to the success of this process and to the future of CAML. This is your chance to give your perspective and add your voice to the debate.

**Please phone, fax or e-mail the President, Kirsten Walsh:**

Tel (604) 822-6835, Fax (604) 822-3893, e-mail: kwalsh@unixg.ubc.ca

**or the Vice-President/President Elect, Rob van der Blik:**

Tel (416) 736-2100 X88880, Fax (416) 922-5246, e-mail: blik@yorku.ca

#### 8. *Étendre notre orientation et notre base de membres dans d'autres directions*

Deux autres moyens éventuels d'expansion ou de fusion pourraient être les suivants:

- *sur la base des disciplines*, par exemple la musique en tant que composante des beaux-arts;
- *sur la base du support des documents ou de préoccupations techniques*, par exemple l'audiovisuel, les multimédias.

On pourrait communiquer avec les bibliothécaires s'occupant de la danse, des beaux-arts, de l'audiovisuel, des films et/ou des multimédias pour voir s'il existe un intérêt ou un besoin dans ces secteurs pour une seule association canadienne à base élargie, qui inclurait une ou plus de ces disciplines, à côté de la musique. D'après ce scénario, l'ACBM telle qu'elle est constituée actuellement cesserait d'exister et ne serait sans doute plus affiliée à l'AIBM.

#### Avantages

- Répondrait probablement aux besoins des membres de l'ACBM dont les descriptions de tâches ont été élargies pour y inclure d'autres disciplines, surtout dans les bibliothèques publiques.
- Atteindrait plus de bibliothécaires dans les bibliothèques publiques en général et répondrait dans doute davantage à leurs besoins.
- Pourrait être éventuellement une solution pour d'autres associations plus petites qui se trouvent aussi actuellement en difficulté, en créant une nouvelle organisation plus importante ayant une base élargie.
- Masse critique.
- Sang neuf, nouvelle énergie, idées neuves.
- Conserverait l'identité canadienne.
- Pourrait utiliser des alliances naturelles entre les musicothécaires et les bibliothécaires de l'audiovisuel et/ou des multimédias, en considérant la gamme de médias et les connaissances dont les musicothécaires s'occupent présentement.

#### Inconvénients

- Les besoins d'autres disciplines ou d'autres secteurs peuvent avoir déjà trouvé une réponse dans des organisations canadiennes, américaines ou internationales existantes et peuvent ne pas éprouver le besoin d'une fusion avec l'ACBM.
- Élargirait l'orientation au-delà de la musique.
- Éventuellement, les préoccupations se rapportant strictement à la musique pourraient être mises de côté.
- Ne répondrait pas nécessairement aux besoins des musicothécaires d'université.

Thank you all for your kind attention to this extremely important matter. The ad hoc committee and the Board of Directors look forward to a lively exchange of thoughts and ideas among the membership, which will be discussed at the fall meeting of the Board.



## CONCLUSION

Ce qui précède est une tentative pour exposer clairement et brièvement l'analyse faite par le comité spécial de la situation actuelle à laquelle fait face l'ACBM, les possibilités et les résultats probables de mesures immédiates (c'est-à-dire, cette année) et un éventail de scénarios que l'on doit envisager pour l'avenir à long terme. On peut envisager d'autres scénarios ou modifier ceux qui ont été présentés ici. Présentement, tout doit être envisagé et rien ne peut être considéré comme étant intouchable.

Maintenant, le conseil d'administration a besoin de connaître les réactions de tous les membres de l'ACBM qui se préoccupent de l'avenir de l'organisation. Votre contribution est précieuse pour le succès de ce processus et pour l'avenir de l'ACBM. Vous avez l'occasion de donner votre point de vue et d'ajouter votre voix aux débats. **Veillez téléphoner, utiliser un télécopieur ou le courrier électronique pour communiquer avec la présidente, Kirsten Walsh:**

Tel.: (604) 822-6835 Telec.: (604) 822-3893 Courrier électronique : [kwalsh@unixg.ubc.ca](mailto:kwalsh@unixg.ubc.ca)

**ou le vice-président/président élu, Rob van der Blik:**  
Tel.: (416) 736-2100 X88880 Telec.: (416) 922-5246  
Courrier électronique: [blik@yorku.ca](mailto:blik@yorku.ca)

Merci pour l'aimable attention que vous apportez à cette question très importante. Le comité spécial et le conseil d'administration attendent un échange vivant de réflexions et d'idées de la part des membres, qui seront discutées lors de la réunion d'automne du Conseil.